

# SHALSHELET NEWS



Chabbat  
Noa'h

T"01

21 octobre 2017  
1 'Hechvan 5778

## La Parole du Rav Brand

« Noah commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. 'Ham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères.... Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Et il dit: Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères », (Béréchit 9, 20-26). Le verset accuse 'Ham uniquement d'avoir rapporté le fait que son père se soit déshabillé. N'est-il pas étonnant, que ces paroles lui aient mérité d'avoir été maudit, et de devenir esclave ?

Cependant, les sages disent : « Il incombe à chacun d'aimer chaque juif comme soi-même, comme il est dit: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est pourquoi, il convient de faire l'éloge de son prochain et de prêter attention à ses biens comme l'on prête attention à ses propres biens et d'être soucieux de son honneur. Celui qui se glorifie en humiliant un autre n'a pas

de part au monde à venir »(Rambam, Déot, 6,3). Bien que mépriser l'autre soit déjà une faute, la perte du monde futur n'intervient que s'il s'honore avec ce mépris. Pourquoi ? Car, la sensation de ce plaisir l'incitera à recommencer, jusqu'à ce qu'il y devienne addict de comparer ses actions à celles des autres. En conséquence, il ne remarquera plus ses propres défauts, et ne les arrangera pas. Il pourrait alors sombrer dans tous les défauts du monde, sans s'en apercevoir. Etant commerçant, il disqualifiera les marchandises des autres vendeurs ; étant politicien, il détruira les carrières de ses rivaux, et étant chef d'état, il calomnierait un autre peuple jusqu'à l'anéantir, comme le faisait celui de l'Allemagne. La seule solution pour l'amener à prendre conscience de ses défauts est le mépris, la honte et la dégradation que la société oppose à sa personne. En effet, la plus grande humiliation est de devenir l'esclave des autres.

Rav Yehiel Brand

## Haftara

La Haftara de cette semaine est tirée du livre de Yéchaya. Le choix de ce texte a été déterminé par le verset 9, qui fait mention "des eaux de Noa'h", c'est-à-dire les eaux du déluge. En effet, Noa'h aurait dû prier pour que Hachem ne détruise pas le monde, tout en sachant, que sa prière n'aurait peut-être pas évité la catastrophe. Le prophète s'adresse à Jérusalem, ville endeuillée, par deux fois privée de ses enfants. Comme une femme stérile, elle souffre à l'idée qu'elle ne ressentira jamais la joie d'enfanter. A cette femme brisée, Hachem demande d'élargir son territoire pour accueillir les multitudes d'enfants qui y retourneront. Ils accourront plus nombreux que prévu ; il faudra préparer des tentes pour les loger, en attendant la reconstruction des cités désolées. Il y règnera une joie intense bien que tempérée par le souvenir des souffrances endurées que le prophète s'efforce de faire oublier.

Cette Haftara exprime une sorte de « regrets

ressentis » par l'Eternel de s'être détourné un instant de Sa « femme » Israël qu'Il aime tant. Je ne t'ai abandonné qu'un petit moment et Je te ramènerai avec une grande miséricorde. Le Radak explique que bien que l'exil ait duré si longtemps, les retrouvailles seront si agréables que celui-ci paraîtra comme n'ayant duré qu'un instant.

Hachem souhaite que ce retour soit durable et même éternel. Il va aussi promettre de ne plus jamais se mettre en colère contre Son peuple. De la même façon qu'Il avait juré de ne plus provoquer de déluge comme au temps de Noa'h, Hachem promet de ne plus s'emporter contre Ses enfants et de ne jamais les abandonner. Dans le dernier verset, le prophète Yéchaya va évoquer la miséricorde éternelle que nous accordera Hachem dans les temps futurs, qu'on espère très proches. Les montagnes pourront chanceler, les collines vaciller, Ma bonté ne te quittera pas et Mon alliance de paix ne sera pas ébranlée.

C.O.

## Pour aller plus loin..

- 1) En dehors de Noa'h et de sa famille, qui se trouvait aussi dans l'étage supérieur de la téva ? (6-16)
- 2) Selon le Netsiv, mis à part Noa'h et sa famille, Hachem a permis à Noa'h d'accueillir dans la téva d'autres êtres humains, lesquels ? (7-1)
- 3) Qui était le petit-fils de Noa'h qui a hérité de sa tunique en peau ? (10-9)
- 4) Comment s'appelait la mère de Avraham Avinou ?
- 5) D'où apprenons-nous que Térah a fait téchouva ? (11-27)

Mordekhai Guetta

Il est possible de dédier le Shalshélet News pour la réfoua chéléma ou à la mémoire d'un proche.

Si vous souhaitez recevoir chaque semaine le Shalshélet par courrier, vous pouvez vous inscrire sur le mail moyennant une participation symbolique de 26 € / an.

Pour l'inscription à la newsletter hebdomadaire, merci d'envoyer un mail sur : [shalshélet.news@gmail.com](mailto:shalshélet.news@gmail.com)

## La Paracha en Résumé

- Hachem explique à Noa'h Son intention de détruire le monde. Il lui suggère de construire une arche et de raisonner le monde afin que les gens arrêtent de fauter.
- Les hommes ne tinrent pas compte de la parole de Noa'h. Noa'h monta dans l'arche accompagné de sa femme, ses enfants et ses brus.
- En 1656, Hachem envoya la pluie sur le monde durant 40 jours et 40 nuits sans interruption, tout ce qui vivait en dehors de l'eau dans le monde mourut.
- La pluie continua par à-coups pendant 150 jours, puis un an et 10 jours la terre s'assécha.
- Noa'h sortit de l'arche. Hachem lui promit de ne plus jamais détruire le monde. Noa'h remercia Hachem, enfin j'imagine.
- Après avoir longuement détaillé la descendance de Noa'h, la Torah nous raconte comment les hommes voulurent défier Hachem, en construisant une haute tour. Hachem les embrouilla, en leur faisant inventer des langues.
- La Torah commence à nous raconter l'histoire de Avraham qui se maria avec Isska qui n'est autre que Sarah.

Ce feuillet est dédié pour la Réfoua Chéléma de Binyamin Yaacov ben Zoharit Ruth

# Halakha de la Semaine

## Les Bénédiction du matin

- 1) Il faut veiller à réciter les bérakhot du matin correctement en faisant un effort de concentration (particulièrement sur les birkot Hatorah).
  - 2) La bérakha de "Acher yatsar " le matin se récite uniquement si l'on va aux toilettes, sinon on commencera directement par "Elokaï néchama " (excepté pour les achkenazim qui réciteront "Acher yatsar" le matin dans tous les cas).
  - 3) A priori, il sera bon de faire suivre Elokaï néchama de Acher yatsar et ne pas s'interrompre entre les 2 bérakhot.
  - 4) Ces bérakhot peuvent se réciter debout comme assis (l'essentiel étant la kavana que l'on y met).
- Kitsour ch arouh ich Matsliah*

David Cohen

## Réponses aux questions

1. La Guémara dit (Sanhedrin 108b) qu'il y avait aussi les ofot téorims.
2. Ses serviteurs.
3. Le Pirkei Dérahi Eliezer rapporte que Noa'h l'a remise à 'Ham son fils, qui lui-même l'a remise à Nimrod.
4. Amtelay Bat Karnévo.
5. Le Midrach dit que celui dont le nom est doublé dans la Torah est un tsadik gamour. Or, c'est le cas pour Téra'h dans le perek 11 passouk 27.

## Enigmes



### Enigme 1 :

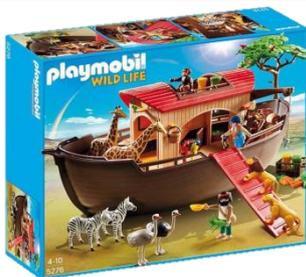
Quelles sont les 4 bérakhot qu'on ne fait qu'une fois dans l'année ?

### Enigme 2 :

Un père et son fils ont 66 ans à eux deux. L'âge du père est le même que celui du fils à l'envers. Quel âge ont-ils? (3 possibilités)

## Charade N°50 – Berechit

BRILLA-TAS-HAUT-L'AME



# שבת שלום

## Manger de la Viande

Perek 9: "Lakhem iyé léokhla": Rachi rapporte la guémara Sanhédrin 59: Adam Harichon n'avait pas le droit de manger de la viande. Toutefois, après le Maboul, Hachem autorisa à Noa'h sa consommation. Quel est le sens de cet interdit? Pourquoi Hachem l'autorise-t-il après le Maboul? (Il ne s'agit évidemment que d'une proposition, on ne sonde pas la pensée divine.) Les méfarchim expliquent: Tuer un être vivant (un animal) pour le manger était interdit, que se passe-t-il donc à l'époque du Maboul, pour qu'Hachem permette la consommation de la viande?

1) Le Rav Chimchon Raphael Hirsh donne une explication intéressante : Après le Maboul, la nature se dégrada et la qualité des fruits

baissa, l'homme eut alors besoin de viande pour sa santé. Il s'agit d'une proposition au sens simple.

2) Le Or Hahaim Hakadoch explique: Noa'h a mérité un droit sur les animaux, pour son engagement lors de l'année du Maboul. De plus, l'espèce animale fut épargnée uniquement parce que l'homme méritait d'être protégé!

3) Le Maharal ( beer agola beer 7) explique avec la Guémara Pessa'him 49: " Am haarets assour léékhol bassar ". Certains commentateurs expliquent au sens direct, l'homme illettré ne connaissant pas les halakhot de l'abattage rituel ne peut pas manger de la viande. Le Maharal propose une autre explication: On parle dans cette Guémara d'un homme

## Aire de jeu

### Charade / Paracha

- Mon 1er est une lettre de l'alphabet hébraïque.  
 Mon 2nd n'a jamais raison.  
 Mon 3eme est un pluriel en ivrit.  
 Mon tout est un descendant de 'Ham.

### Jeu de mots

Envoyer un ultimatum sur la bombe atomique est dangereux.

### Devinettes

- 1) Quel tsadik est niftar le jour d'anniversaire des 600 ans de Noa'h ? (7-4, Rachi)
- 2) Quelles étaient les mesures de la téva? (6,15)
- 3) Quel est le seul être vivant n'ayant pas été touché par le maboul? (7,22)
- 4) A quelle date, les pluies cessèrent de tomber? (8,3)
- 5) Hachem a permis à Noa'h de manger de la viande mais que lui a-t-il interdit? (9,4) **Lire la rubrique manger de la viande**
- 6) Qui était le plus grand des fils de Noa'h? (10,21)
- 7) En quelle langue parlait le monde avant l'histoire de la tour de Babel? (11,1)
- 8) Quel âge avait Térah à la naissance d'Avraham? (11,32)

## Réponses Enigmes N°50 - Béréchit

### Enigme 1 :

il est écrit dans le Pri Mégadim qu'une personne qui n'a pu prier la Neila le jour de Kippour à cause d'un Onès, devra prier 2 Amidot à Arvit de Motsaé Kippour et que s'il n'a pu prier ni Minha ni Neila de Kippour, il fera trois Amidot à Arvit de Motsaé Kippour.

### Enigme 2 :

Le radin a une autre marmite de soupe non salée pour sa famille. Il lui suffit de mélanger la soupe de l'invité pour avoir une soupe salée à point.

## La maison d'Hachem

Poursuivons sur le "Soreg", lorsque les Grecs pénétrèrent dans le Beth Hamikdash, la pancarte leur étant destinée, leur déconseillant l'entrée au niveau du "Soreg", ne leur aurait pas plu. Ils décidèrent d'ébrécher à 13 reprises le "Soreg", les 'Hachmonayim après le miracle de 'Hanouka, réparèrent ces brèches. Ils décidèrent à l'époque, que quiconque passerait devant une des brèches devrait se prosterner, prosternons-nous donc, avant de poursuivre notre visite.

Après avoir traversé le Soreg, nous voici devant les 12 marches, nous menant du 'Heil (voir dernier numéro) à la "Ezrat Nachim" (cour des femmes). Chaque marche est haute et large d'une demi Ama, pour la facilité du peuple. Après avoir grimpé les 12 marches, nous sommes donc 3 mètres ~ au-dessus du 'Heil.

Moché Uzan

totalement détaché de la Torah et des sages. Il ne s'attache pas du tout à la spiritualité de la Torah. Or, pour avoir le mérite de consommer de la viande provenant d'un être qui a porté en lui une vie, il faut être à un niveau supérieur que cet être. Noa'h est appelé "ich haadama", l'homme de la terre. Le Maharal interprète l'homme qui est à une dimension supérieure à la terre. Les premières générations étaient reliées à la dimension terrestre et par conséquent, elles ne pouvaient assouvir leurs besoins par la chaire animale. L'homme attaché à la Torah par son étude personnelle ou son respect des sages, qui portent en eux la spiritualité, se trouve à un niveau supérieur à la matière. Pour cette raison, la viande lui est autorisée.

Moché Brand

## Question à Rav Brand

Dans Dévarim 22, 11, on trouve l'interdiction de porter un tissu fait d'un mélange de laine et de lin, ces 2 fibres étant explicitement mentionnées.

Mais dans Vaykra 19, 19, on trouve "un vêtement de fibres mélangées ne viendra pas sur toi". Donc il semble, d'après ce passage, qu'un vêtement fait de N'IMPORTE QUEL mélange – donc pas seulement un mélange laine/lin mais aussi par exemple un mélange soie/cachemire – soit interdit.

Pourtant, d'après ce que je sais (sans être expert), la Halakha a privilégié Dévarim et retenu seulement l'interdiction laine/lin.

J'aurais voulu savoir si c'est bien ça, et si oui, pourquoi avoir privilégié Dévarim sur Vaykra?

Les vêtements sont fréquemment composés de deux espèces, ne serait-ce que pour la couture.

Moché Rabbénou cite une cinquantaine de vêtements, dès le premier habit à base de feuilles de figuier cousu par un fil.

Noé fut couvert par un habit ; Abraham possédait des chaussures en cuir cousues avec un fil, ainsi fut-il pour Moché et les juifs qui sortaient d'Egypte ; une veuve retire celles de son beau-frère et certains juifs possédaient des chaussures renforcées avec du fer et du cuivre.

Certains habits couvraient le visage, comme celui de Rébecca, de Sarah, de Tamar et de Moché.

Joseph avait reçu un habit de son père Jacob, la femme de Potiphare l'attrapait par son habit; à sa sortie de la prison on lui changeait ses habits de prisonnier et on lui donnait un habit plus noble, puis il fut habillé par le

Pharaon avec des habits royaux. Certains déchiraient leurs habits comme Jacob, les dix frères de Joseph, Josué et Kalév.

Jacob pria pour avoir un habit, Joseph en a offert à ses frères, Abraham et Bilam y attelaient leur âne et Rébecca son chameau.

Un habit pourrait être atteint de la lèpre ; certains doivent être lavés, comme ceux des juifs avant la réception de la Torah, ceux des lépreux, et après la procédure de la vache rousse, quand ils ont touché un mort ; certains seront lavés avec de l'alcool.

Les égyptiens prêtaient des habits aux juifs, qu'ils mettaient sur leurs garçons et leurs filles, et qu'ils portaient par la suite dans le désert, et ils ne s'usaient jamais.

Moché cite encore des habits de veuve, de deuil, d'une prisonnière, des habits donnés en dépôt, en gage contre un prêt ou autre service ; du père, trouvés perdus, pillés en guerre, dans lesquels on dort, et ceux que chaque époux doit à sa femme. Sur certains on noue des fils, pour la chasse, comme déguisement, pour le service au Temple, qui sont interdits de déchirer ou qui induisent l'immoralité, ou étendus sur le lit nuptial.

Venons maintenant à votre question : lorsque D.ieu interdit à Moïse de porter des habits composés, ce dernier devait sans doute se poser votre question. Enfin, chaque enseignement écrit dans la Torah soulève des doutes sur les détails et les conditions.

Voilà quelques exemples :

Moché écrit : "Celui qui travaille pendant Chabbath sera mis à mort par lapidation".

Quel geste est considéré comme un travail ? Pourrions-nous imaginer un livre de lois qui annoncerait : "Celui qui fait une erreur de conduite avec sa voiture sera mis à mort",

sans que les conducteurs sachent quel geste est interdit ?

Moché écrit : "Soyez assis sept jours dans une Soucca", sans préciser ce qu'est une Soucca, un igloo ou un parc, une piscine ou une cabane, ni qui doit s'asseoir, ni d'indication s'il est permis de se tenir debout ou de se coucher.

Moché écrit : "Il vous est interdit de manger un animal Teréfa (déchiqueté)", sans expliquer s'il s'agit d'une bête déchiquetée entièrement ou partiellement, griffée par un lion, ou mordue par un chat ou un chien.

Moché écrit : "Mangez pendant sept jours de la Matsa", sans énoncer si elle est composée de fruits, de légumes, de viande, de farines, ou de quelles sortes de farines.

Enfin, aucune interdiction et aucun commandement n'est développé de façon détaillée dans le texte de la Torah, et le doute que vous soulevez sur les habits est un parmi de milliers.

La réponse est une évidence : D.ieu n'a pas seulement dicté à Moché un texte, Il lui a aussi transmis les détails oralement, pendant les quarante jours qu'il était sur le Sinaï et pendant ses rendez-vous avec Hachem au Michkan, pendant les quarante ans que les juifs traversaient le désert. Ils sont aussi allusionnés dans le texte par les règles herméneutiques ; veuillez lire l'introduction de Maïmonide sur la Michna (traduite en français par Itsh'ak Chilat), et le Kouzari de Rabbi Yehouda Halévy, chapitre 3, deuxième moitié.

En ce qui concerne les habits, D.ieu avait instruit Moché que l'interdiction ne concerne que le mélange lin-laine, et cela est confirmé par l'herméneutique.

**Rav Yehiel Brand**

### Comprendre Rachi

**"Voici les descendants de Noa'h, Noa'h était un homme juste, intègre dans ses générations" (6,9).**

Rachi explique : "Certains de nos sages expliquent les mots "dans ses générations" à l'avantage de Noa'h comme pour dire que si dans cette génération débauchée il était un juste alors à plus forte raison s'il avait été dans une génération de justes, il aurait été encore plus tsadik. D'autres expliquent à son désavantage : par rapport à sa génération il était considéré comme un juste mais s'il avait été dans celle d'Abraham il n'aurait compté pour rien".

Le Rav Galinsky demande : "Si on fait bien attention au langage de Rachi, on remarque que concernant ceux qui expliquent pour le bien et l'avantage de Noa'h, Rachi dit "nos sages", mais pour ceux qui expliquent pour le mal et le désavantage de Noa'h, Rachi dit simplement "d'autres expliquent" sans dire "nos sages" ". Pourquoi une telle différence ?!

Le Rav nous répond que Rachi accomplit la mitsva de suivre les voies de Hachem : en effet, il y a beaucoup d'exemples où Hachem ne met pas Son nom sur les mauvaises choses mais uniquement sur les bonnes. En voici quelques exemples :

1) " Élokim appela la lumière "jour", et l'obscurité, Il appela "nuit" ". Hachem n'a pas dit Son nom sur l'obscurité. [1,5 midrash 3,6]

2) Lorsque Hachem bénit Adam et 'Hava, il est écrit "Élokim les a bénis", mais quand Il les a maudits, il est écrit "et à la femme Il dit...", "et à l'homme Il dit"...

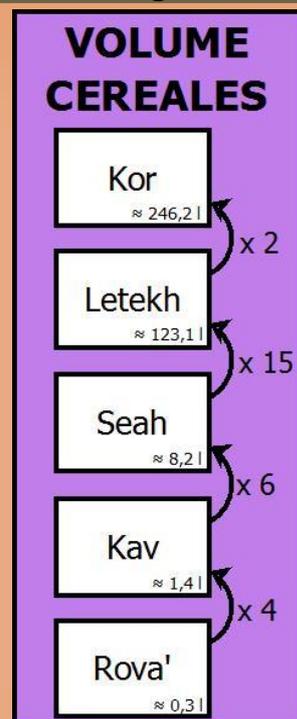
3) Lorsque Gideon a demandé "qu'il y ait sur toute la terre de la rosée" [Choftim 6,39], il est écrit "et Élokim a fait ainsi" alors que lorsqu'il a demandé "que la terre soit sèche", il est écrit "et ainsi fut fait" car Hachem ne mentionne pas Son nom sur le mal. [voir tossfot de masséhet taanit daf 3]

4) Nous voyons également, à la fin de la paracha, que lorsque Noa'h bénit ses enfants, il est écrit "béni soit Hachem Éloké Chem" [9,26], ou encore "que Élokim embellisse Yafet" [9, 27], mais concernant Kanaan, Il dit "Maudit Kanaan" [9,25] sans dire le nom de Hachem.

C'est donc en suivant cette même approche que Rachi n'a pas voulu mentionner le nom "Raboténou [nos sages]" dans l'explication qui est pour le mal et le désavantage de Noa'h.

**Mordekhai Zerbib**

### Mida Kenegued Mida



Équivalent selon R. A. H. Noéh  
+ 50 % (R. Moshé Feinstein)  
+ 75 % (Hazon Ich)

**Mikhael Allouch**

## La Force de la Parole

La Torah nous raconte cette semaine à quel point la génération de Noa'h s'est dépravée. Malgré tout, la Guémara (Sanhedrin 108a) explique que le déluge fut envoyé uniquement à cause du vol. La confiance mutuelle est un pilier pour fonder toute société. Le vol en est l'antithèse parfaite. Cette faute fut celle de trop.

Hachem va donc détruire toute cette civilisation à l'exception de Noa'h et de sa famille, à qui va incomber le rôle de rebâtir une vie sur de nouvelles bases. En effet, durant l'année passée dans l'arche, Noa'h ne va ménager aucun effort pour subvenir aux besoins de tous les animaux de la téva. Hachem aurait pu faire un miracle pour l'épargner de ce travail titanesque, mais il fallait refonder un modèle basé sur la générosité et l'écoute de l'autre. Nuit et jour,

il va courir pour nourrir chaque animal en fonction de ses horaires et de son type de nourriture. La Guémara raconte qu'un certain animal refusait toute nourriture qu'on lui proposait. Noa'h ne savait donc pas comment le nourrir. Mais un jour, en coupant une grenade, un ver s'échappa et l'animal l'avalait. Noa'h comprit donc ce qu'il fallait lui amener. Noa'h remarqua également un oiseau qui se tenait à l'écart, sans manger. Il le questionna et celui-ci lui répondit : « Je te voyais tellement affairé que je n'osais pas te déranger ».

Lorsque la motivation profonde est d'aider l'autre, qu'elle que soit la langue parlée, on finit par se comprendre. Le Hessed et la confiance créent un environnement saint basé sur une communication honnête et constructive.

A l'inverse, lorsque l'autre n'est qu'un moyen

pour servir ses propres intérêts, il ne peut y avoir d'équilibre et tout finit par s'écrouler. Le vol scella donc le sort de cette génération corrompue.

De même, plus tard lorsque va émerger le projet de la tour de Babel, bien qu'unis en apparence sur le projet de construire une tour, leur motivation était très différente. Certains voulaient se protéger d'un éventuel second déluge, d'autres cherchaient à se faire un nom, d'autres encore voulaient faire la guerre contre Hachem. Il a suffi de changer leur langue parlée pour qu'ils se disputent allant même jusqu'à s'entretuer.

A l'opposé, lorsque l'on cherche à s'entendre et à se comprendre, le dialogue devient possible.

Jérémy Uzan



## La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Amitaï est un bon juif. Il s'efforce d'accomplir les Mitsvot de la meilleure des façons. Par exemple, chaque vendredi matin, il s'empresse d'aller chez le poissonnier afin d'acheter un beau poisson en l'honneur du Chabbat. Un vendredi, directement après la Téfila, il se dirige, comme à son habitude, vers la poissonnerie où Mordekhaï, le vendeur, l'aide à choisir un poisson. Cette fois-ci, son choix s'arrête sur un gros saumon et, après que Mordekhaï le lui ait pesé et annoncé le prix, Amitaï lui demande de le lui préparer en pavé en l'honneur du Chabbat. Mais voilà qu'à peine ouvert, Mordekhaï découvre à l'intérieur du saumon une magnifique chaîne en or (comme dans l'histoire de Yossef Mokir Chabbat) qui semble être d'une grande valeur. Amitaï s'écrie alors qu'il vient de recevoir le remboursement de ses dépenses du Chabbat comme le promet la Guémara. Mordekhaï le calme immédiatement et lui fait remarquer qu'il n'a acheté que le poisson et non pas la chaîne que lui-même a découvert. Amitaï lui rétorque que la chaîne a aussi été pesée et qu'il a payé le saumon avec tout ce que celui-ci contient. Mais, alors qu'ils sont encore en train de débattre, Elyakim, le propriétaire du magasin, apparaît et réclame la chaîne qui lui appartient de son point de vue car elle se trouve dans son domaine. Qui a raison ?!

Rav Zilberstein nous enseigne que la

chaîne ne revient sûrement pas à la Mitsvot de la d'acquisition (soulever ou tirer) sur le poisson. La question se pose donc entre Mordekhaï et Elyakim. Le Rav raconte alors l'histoire de Hillel qui acheta un morceau de plomb à un non-juif et le vendit à Aaron qui découvrit plus tard qu'il s'agissait en fait, d'une grosse pépite d'or. Lorsque Hillel entendit cela, il demanda à Aaron d'annuler la vente puisqu'il ne pensait pas lui vendre une chose si précieuse. Lorsqu'ils vinrent trouver le Dayan, celui-ci trancha en faveur de Aaron car Hillel, ne sachant pas qu'il s'agissait d'or au moment de l'achat chez le non-juif, n'avait pas non plus acquis la pépite. Et c'est ainsi que tranche le Rama (H.M. 232,18). Toutefois, les commentaires sont en discussion pour savoir si le Rama parle uniquement d'un cas où il y avait peu de chance de découvrir le pot aux roses ou bien même si c'est une chose qui est amenée à être découverte, comme dans le cas de notre poisson. D'après le Nétivot, la chaîne reviendra à Elyakim car elle était amenée à être découverte dans son domaine (car c'est l'habitude de nettoyer et couper un poisson). Et d'après le Avodat Aguerchoni, c'est à Mordekhaï que la chaîne reviendra puisque c'est lui qui l'a trouvée et qui en est aujourd'hui possesseur ; Elyakim, quant à lui, ne l'a pas acquise puisqu'il ignorait totalement son existence.

Haim Bellity

## A la Rencontre de notre Histoire

### Diffamation du sang

L'accusation de meurtre rituel à l'encontre des juifs est une dénonciation antisémite selon laquelle les Juifs assassinaient des enfants non juifs à des fins rituelles : la confection de matsot pour Pessah étant la plus fréquemment citée...

Il s'agit de l'une des dénonciations antijuives les plus anciennes de l'Histoire : il y aurait en effet eu plus de 150 accusations et, probablement, des milliers de rumeurs.

L'affaire de Guillaume de Norwich est le premier cas connu d'accusation de meurtre rituel lancé par un moine chrétien, Thomas de Monmouth, en 1144. Ce dernier affirme, sur base d'une information transmise par un Juif baptisé, que l'enfant (Guillaume) aurait été assassiné car une prophétie annoncerait que les juifs regagneraient le contrôle de la Palestine s'ils immolaient un enfant chrétien chaque année. Les juifs d'Angleterre sont alors accusés d'avoir mis à mort cet enfant chrétien et de l'avoir saigné pour leur célébration de Pessah. Propagée par des moines chrétiens, cette accusation est connue sous le nom de « Diffamation du sang ». Les juifs de Norwich subirent en effet la fausse accusation de ce meurtre rituel après la découverte de son corps criblé de coups de couteau. La légende se transforme en culte : Guillaume obtient le statut de martyr et des foules de pèlerins se pressent apportant richesse à l'église locale. En 1189, la communauté juive venue pour le couronnement de Richard cœur de Lion est attaquée par la foule. Un pogrom s'ensuit à Londres et s'étend à travers toute l'Angleterre. Le 6 février 1190, tous les juifs de Norwich sont massacrés dans leurs maisons, sauf quelques-uns qui réussissent à trouver refuge au château. Malheureusement, la folie mène souvent à l'hallucination.

David Lasry